

Centres d'accueil : rejet du Maroc

Alors que l'Italie freine des quatre fers au sommet européen sur la migration à Bruxelles, le Maroc prévient : les plateformes hors UE, ce sera non.

Le Maroc « rejette » le concept de centres d'accueil hors-UE envisagé par l'Union européenne pour externaliser la gestion des flux migratoires hors de ses frontières, a déclaré jeudi le chef de la diplomatie marocaine, Nasser Bourita.

« *Le Maroc rejette et a toujours rejeté ce genre de méthodes pour la gestion de la question des flux migratoires* », a-t-il dit après une rencontre à Rabat avec son homologue espagnol Josep Borrell, en dénonçant les « *solutions faciles* » et les « *mécanismes contre-productifs* ».

Le Maroc, comme la Tunisie ou l'Albanie, fait partie des pays cités comme possible localisation des centres d'accueil de migrants ou des « plateformes de débarquement hors de l'Europe » qui devaient être discutées au cours du sommet européen sur les migra-

tions ouvert jeudi à Bruxelles.

L'Espagne, comme l'Italie et la Grèce, est une des trois portes d'entrée des migrants en Europe.

Près de 300 morts en 6 mois

Si le nombre de migrants tentant de franchir la Méditerranée a été divisé par deux depuis début 2018 par rapport à la même période en 2017, il a triplé en ce qui concerne l'Espagne, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

Entre le 1^{er} janvier et le 20 juin, 12 155 migrants sont arrivés par voie maritime en Espagne, via la route de transit dite « occidentale ». Sur cette période, 292 migrants sont morts en tentant d'atteindre les côtes espagnoles, sur 960 décès en Méditerranée.

Pour la seule journée de lundi, les gardes-côtes espagnols ont secouru 616 migrants sur des embarcations, et plus de 750 samedi dernier.

L'Espagne plaide pour un renforcement de la coopération avec le Maroc sur la question migratoire, après la signature en décembre d'une convention UE-Maroc, prévoyant une enveloppe de 390 millions de dirhams (35 millions d'euros) sur quatre ans. ■